



Forum : Forum Citoyen sur la Sécurité

Thématique : Entre impérialisme et pacifisme, la Gen Z parviendra-t-elle à créer un nouvel ordre mondial ?

Nom du Citoyen : Amine Benotomane

Situation familiale	Niveau d'étude
○ Marié/en couple ● Célibataire ○ Avec enfants, si oui combien :	○ Primaire ● Secondaire ○ Universitaire

1. De quelle manière êtes-vous concerné par le sujet ?

Je suis un homme de 28 ans et je travaille en tant que diplomate. Je fais partie de la génération qui grandit dans un monde où les relations entre les pays sont de plus en plus visibles. Grâce aux réseaux sociaux et aux médias, nous sommes directement exposés aux crises internationales, aux tensions entre États et aux conséquences des décisions prises par les gouvernements. Pour ma génération, les conflits ne sont donc pas des événements lointains : nous pouvons suivre leur évolution presque en temps réel et observer leurs conséquences bien au-delà des frontières concernées.

Cette exposition m'amène à réfléchir à la manière dont les États exercent leur puissance et défendent leurs intérêts. Je pense qu'un État doit pouvoir protéger sa population, défendre sa souveraineté et préserver ses intérêts. Pour autant, cela ne signifie pas que la puissance doit nécessairement passer par la force militaire ou par la confrontation. Un pays peut également exercer une influence par la diplomatie, son économie, ses ressources naturelles et les partenariats qu'il construit avec d'autres États.

Je pense notamment à l'Algérie. Le pays dispose d'importantes ressources énergétiques, notamment de gaz, qui lui donnent une place particulière dans ses relations avec d'autres États, en particulier avec les pays européens. Cette situation montre qu'une ressource économique peut aussi devenir un outil diplomatique. L'Algérie peut utiliser cette position pour négocier, développer des partenariats et défendre ses intérêts, sans nécessairement rechercher l'affrontement.

Pour moi, cette question est importante parce que la nouvelle génération devra vivre dans un monde où les rapports de force entre États continueront d'exister. Nous devons donc réfléchir à une autre manière d'exercer la puissance : défendre ses intérêts tout en maintenant des relations permettant le dialogue et la coopération. Rechercher la paix ne signifie pas, selon moi, que les États doivent renoncer à toute influence ou à toute capacité de défendre leurs intérêts.

Je pense enfin que les jeunes sont particulièrement bien placés pour contribuer à cette évolution. Notre génération est très présente sur les réseaux sociaux et peut être exposée à des points de vue très différents. Cela peut nous permettre de mieux comprendre les positions des différents pays, mais aussi de développer une culture du débat, de la négociation et du compromis.

2. Que proposez-vous à votre échelle ?

À mon échelle, je pense que ma génération peut d'abord contribuer à favoriser le dialogue plutôt que les affrontements. Cela commence par essayer de comprendre les positions des différents pays et d'éviter de considérer automatiquement qu'un seul camp a raison. Les jeunes peuvent encourager le débat, la recherche de compromis et le respect de la souveraineté des autres États.

Je pense aussi qu'il faut être attentif aux conséquences des interventions étrangères. Même lorsqu'une intervention est présentée comme une réponse à une crise, elle peut parfois aggraver les tensions ou déstabiliser durablement une région. Il me semble donc important de privilégier, lorsque cela est possible, la diplomatie, la négociation et la coopération internationale.

À mon niveau, je peux également contribuer à mieux faire connaître ces différentes approches autour de moi, notamment en discutant avec d'autres jeunes et en utilisant les réseaux sociaux de manière responsable. Plutôt que de diffuser uniquement des positions opposées, nous pouvons essayer de comprendre les intérêts de chaque partie et rechercher les points qui permettent un compromis.

La coopération économique peut également jouer un rôle important. Lorsque plusieurs pays ont des intérêts économiques communs, ils peuvent avoir davantage intérêt à maintenir des relations stables qu'à entrer dans une confrontation. L'exemple de l'Algérie et de son gaz montre comment une ressource économique peut être utilisée pour développer des partenariats et renforcer les relations avec d'autres pays.

Pour moi, l'objectif n'est donc pas de choisir simplement entre puissance et paix. Il s'agit plutôt de trouver un équilibre entre les deux : permettre aux États de défendre leurs intérêts et leur souveraineté tout en faisant du dialogue, de la coopération et de la négociation les principaux moyens de régler les désaccords. C'est dans cet équilibre que la nouvelle génération peut contribuer à faire évoluer les relations entre les pays.